

UNE ÉCOLE D'ARCHITECTURE EST INVITÉE À LA TOURETTE

Exposition et colloque organisés par le Couvent Sainte-Marie de la Tourette et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne (ENSASE).

Habiter la forme intérieure - Perception(s) méthodique(s)

Exposition des travaux des étudiants de semestre 1 de l'ENSASE

Du 13 mars au 12 avril 2015

Vernissage le vendredi 13, à partir de 18h

Coordination : Marc Chauveau (dominicain, historien de l'art), Évelyne Chalaye et Pierre-Albert Perrillat-Charlaz (architectes, enseignants en *Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine* à l'ENSASE).

L'atelier d'architecture du premier semestre est le lieu du *faire* et de la *recherche patiente*. Il propose une approche didactique qui situe l'architecture entre imaginaire matériel et projection d'une pensée du monde. Parce que l'on ne peut dissocier l'intelligibilité d'une *idée d'espace* et sa matérialité sensible, tout commence donc pour l'étudiant qui *entre en architecture*, par cette confrontation à l'espace moderne comme *forme intérieure* : de l'abbaye cistercienne du Thoronet (1160), au couvent Sainte-Marie de la Tourette de Le Corbusier (1960). La découverte n'est pas ici seulement contemplative et abstraite, mais concrète et descriptive dans l'élaboration de premières re-présentations. Ces rencontres physiques avec *les espaces mêmes* appellent une compréhension de l'architecture qui passe nécessairement par l'abstraction du plan et de la coupe, pour re-connaître précisément ce qui écrit *la forme intérieure*. Le dessin et la maquette sont ces outils essentiels à l'architecte pour saisir la singularité d'un lieu et découvrir le langage de l'espace. L'enseignement de ces oeuvres *primordiales* porte un premier regard sur l'architecture, ouvert *aux mises en espace* essentielles à la vie de l'homme : habiter, de l'intime à l'entité collective, de la cellule (*le refuge*) à l'espace d'une communauté (*le couvent*). L'exposition témoigne de cette expérience initiale de rencontres concrètes avec l'espace, de l'apprentissage de ses représentations et des interprétations sensibles qu'il suscite.

Du mode d'existence de l'objet architectural. Autour de la pensée de Gilbert Simondon

Colloque organisé avec le soutien du *Collège International de Philosophie (CIPh)*

Les 13-15 mars 2015

Organisation : Marc Chauveau (dominicain, historien de l'art), Anne Lefebvre (directrice de programme au *Collège International de philosophie*, enseignante en *Sciences Humaines pour l'Architecture* à l'ENSASE) et Pierre-Albert Perrillat-Charlaz (architecte, enseignant en *Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine* à l'ENSASE).

Gilbert Simondon se réfère à des projets de Le Corbusier, et notamment au couvent de la Tourette, à plusieurs reprises en son œuvre. À ses descriptions ou analyses sur pièces, correspond le développement d'une philosophie de l'invention, dont on voudra éprouver la pertinence pour une pensée renouvelée du mode d'existence de l'objet architectural – susceptible d'activer une lecture inédite de l'architecture de Le Corbusier, autant que d'informer à nouveaux frais la question, toujours reconduite, de ce que peut être la modernité aujourd'hui. C'est dans la perspective d'ouvrir une telle réflexion interdisciplinaire que l'œuvre de Gilbert Simondon sera ici approchée. Sa philosophie, en nous invitant à ressaisir l'objet architectural selon les conditions concrètes et toujours situées de sa genèse, ne nous oblige pas seulement à repenser la réalité de l'opération de prise de forme, la fonction de l'image dans le processus de conception, ou la nature problématique de l'acte d'invention ; son apport ne peut davantage se limiter à la conception originale d'une véritable individualisation de l'être technique s'associant un milieu techno-géographique. Elle devrait, plus avant, nous permettre de réinterroger – en deçà du partage classique du technique et du symbolique – le rôle que tiennent les objets créés comme objets-images dans la construction de la relation que l'individu entretient à son milieu naturel mais aussi social, et nous autoriser à nous engager dans la voie d'une analyse techno-esthétique qui, loin de ne faire que rejouer les thèses de l'esthétique industrielle, entend découvrir la sacralité, non de ces objets créés comme tels, mais des réseaux dont ils constituent les points-clefs. »

PROGRAMME DES 13-15 MARS 2015

VENDREDI

18h-19h30 / Vernissage de l'exposition « Habiter la forme intérieure - Perception(s) méthodique(s) »

Dîner

20h45-22h / Ouverture du colloque « Du mode de l'existence de l'objet architectural. Autour de la pensée de Gilbert Simondon », par Anne Lefebvre (ENSASE/CIPh) et Pierre-Albert Perrillat-Charlaz (ENSASE)

SAMEDI

9h-12h : session 1

Jean Attali (ENSA de Paris-Malaquais) :
« L'onde et le cristal : Simondon (genèse), Deleuze (temps), Koolhaas (musique) »
Luc Baboulet (EAV&T de Marne la Vallée) :
Titre à déterminer

Déjeuner

13h30-14h30 / Visite du couvent et de ses alentours par Marc Chauveau (dominicain, historien de l'art)

14h30-17h30 : session 2

Xavier Guchet (Université Paris I – Panthéon La Sorbonne) :
« Simondon et la technoesthétique »
Chris Younès (Ecole spéciale d'architecture) :
« Techno-esthétique, l'objet-milieu avec Gilbert Simondon »

Pause

18h-19h30 : table ronde

Avec Nathalie Simondon (Khâgne, Paris) et Irlande Saurin (ENS)

Dîner et soirée projection à 21h

DIMANCHE

9h-12h : session 3

Vincent Beaubois (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) :
« Simondon, Le Corbusier : la machine comme concept opératoire »
Sébastien Marot (EAV&T de Marne la Vallée) :
« La Tourette : une conversation imaginaire entre Rowe et Simondon » (titre provisoire)

Déjeuner

14h-15h30 : table ronde « Jeunes chercheurs »

Avec Sébastien Bourbonnais (ENSA de Grenoble), Zoé Declercq (Université Catholique de Louvain - LOCI-Tournai)